

# La Paracha de Térouma

Dans la paracha de cette semaine, il est écrit (verset 2 – chapitre 25).

« דַבֵּר אֶל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וַיִּקְחוּ לִי תְרוּמָה מֵאֵת כָּל אִישׁ אֲשֶׁר יִדְבְּנוּ לְבוֹ תִקְחוּ אֶת תְּרוּמָתִי »

« Parle au fils d'Israël, ils prendront pour moi une offrande prélevée, de tout homme que son cœur incitera à une offrande spontanée vous prendrez mon offrande prélevée. »

A propos de l'expression « יִדְבְּנוּ לְבוֹ » Rachi explique : « לשון נדבה »

והוא לשון רצון טוב

Le mot « Nédava » évoque l'idée de bonne volonté, en français : « présent ».

Selon cette explication de Rachi déclarant que le terme « יִדְבְּנוּ » est un langage de « נדבה », il manque a priori la lettre « נ » (nouve) à « יִדְבְּנוּ ».

En effet, il aurait fallu dire plutôt « יִנְדְבְּנוּ » au lieu de « יִדְבְּנוּ » ?

Et le « כִּרְם הַצְּבִי » de proposer à sa propre question une réponse originale (donnant à notre verset précité un nouveau sens).

Il est connu que l'or employé pour la construction du Michkane, vint afin d'obtenir le pardon pour la faute du Veau d'or.

Or, Tout korbane apporté pour expier une faute quelconque, doit obligatoirement être accompagné d'un sentiment profond et sincère de Téhouva (se conjuguant à l'aveu et au regret véritables du péché commis), sans quoi ce sacrifice serait considéré comme une abomination aux yeux de l'éternel, comme il est dit : « זְבַח רְשָׁעִים תּוֹעֵבָה ». On peut ainsi lire et comprendre notre verset de cette façon : « מֵאֵת כָּל אִישׁ אֲשֶׁר יִדְבְּנוּ לְבוֹ »

« יִדְבְּנוּ » serait alors ici un langage de « זיבה » (en effet, il est connu que la lettre « ז » (Zaïne) et la lettre « ד » (Dalète) appartenant à la même famille de lettres, la famille des dentales, peuvent être permutées, s'interchangées.

Ainsi, l'ours se dit « לב » en ivrit, du fait que « coule » (זב) toujours du רוק (de la salive) de sa gueule béante) dans la mesure où le Baal Téhouva se doit d'épancher, de déverser son cœur (לשפוך לבו) en pleurant pour avoir offensé Hachem en transgressant sa volonté.

Et notre verset de poursuivre en déclarant que c'est uniquement d'un tel individu étant véritablement מצטער (qui se lamente et se morfond d'avoir fauté) que : « תִּקְחוּ אֶת תְּרוּמָתִי » : « vous prendrez ma Térouma ».

En effet, son véritable retour vers Hachem est digne d'être appelé : « Téroumati »

C'est cela, déclare l'éternel, que je peux appeler « mon prélèvement » que j'apprécie et que je conserve.

Et le « כִּרְם הַצְּבִי » de rajouter : « ne sois pas étonné de cette explication ; en effet tu trouveras le pendant de cette explication chez Rachi commentant le verset 25 chapitre 33 de Dévarim rapportant l'expression : « וְכִימִיךָ דְּבֹאךָ » (et comme tes jours est ton abondance) ainsi : « comme les jours où tu as été heureux, à savoir l'époque de tes débuts, l'époque de ta jeunesse, puissent-ils être ainsi les jours de ta vieillesse. « qui s'écoulent dans le chagrin (Dovime) vers le déclin »